

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Hasna de Béchar

Par Kader Bakou

La musique algérienne a ses grands noms, comme Hasna El-Bécharia, vedette (elle l'anti-vedette) du dernier épisode de l'émission TV presque éponyme. La journaliste est dans une rue de la ville de Béchar. La ville est propre. Elle demande à une passante : « Savez-vous où habite Hasna El-Bécharia ? » La femme lui montre une maison située à une centaine de mètres. « Vous voyez là-bas ? C'est sa maison. D'ailleurs, justement, je vais la voir. Vous pouvez m'accompagner. » Les deux femmes arrivent devant la maison. « Vous voyez, sa porte est toujours ouverte », dit la femme à la journaliste. Effectivement, la porte était ouverte. Les deux femmes entrent, traversent une petite cour avant d'arriver à une pièce. Hasna El-Bécharia est à demi-allongée sur un lit face à la télévision. Le portrait de l'artiste commence. Hasna El-Bécharia est née en 1950 à Colomb-Béchar. Elle chante et joue de plusieurs instruments et est la première femme à jouer du guembri. Elle parle de sa scolarité, de ses profs et d'un musicien « roumi ». Elle est issue d'un père marocain originaire d'Erfoud (au sud-est du Maroc) et d'une mère de Béchar. Son père est un maître du diwan. Elle a longtemps attendu avant d'enregistrer en France son premier album *Djazair Djohara*. Maintenant, elle chante un peu partout à travers le monde. Hasna El-Bécharia est restée simple et la porte de sa maison à Béchar est toujours ouverte.

La porte d'une vedette à Paris, Londres ou New York est toujours hermétiquement fermée et bien gardée. Maintenant, il y a aussi les caméras de surveillance qui enregistrent tout. Les vedettes de la musique ou du cinéma à Rome, Berlin ou Los Angeles ont une vie chamboulée et quand elles sortent de la maison, c'est souvent dans une voiture blindée, presque jamais à pied. Les vedettes occidentales ont presque toutes des bodyguards chèrement payés.

La « modernité » n'a pas encore changé Béchar et les Bécharis. La ville est encore à l'abri du « progrès ». A Béchar, tout comme Hasna El-Bécharia, on peut laisser la porte de sa maison grande ouverte sans crainte des vols et agressions. A Béchar, les gens sont encore civilisés (c'est ça la vraie civilisation) et n'ont pas perdu leur humanité ! Paix sur Béchar, sur la Saoura, ses oasis, ses dunes et ses ksour !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CONCERT D'EL GOSTO À ALGER

Un petit pas pour un orchestre, un grand pas pour l'humanisme

Ce n'est pas vraiment le grand orchestre El Gosto au complet, mais c'est déjà un grand pas en avant ! Des musiciens et des chanteurs de cet orchestre algéro-français multiconfessionnel ont donné un concert samedi dernier au palais de la culture Moufdi-Zakaria d'Alger.

Ce spectacle musical entrain dans le cadre de l'événement « Fikra 2015 », comportant une série de conférences réunissant des personnalités des mondes politique, économique et culturel autour du thème « La réussite ». Samedi à Alger, El Gosto était représenté par Abdelmadjid Meskoud, Abdelkader Chercham, Rachid Berkani, Liamine Haimoun et le chanteur et acteur français, né en Algérie, Robert Castel. Ces cinq cheikhs étaient accompagnés par de jeunes musiciens algériens au violon, à la guitare et à la percussion.

A tour de rôle les chanteurs ont revivifié le répertoire chaâbi, notamment celui d'El Hadj M'hamed El Anka. Robert Castel a aussi interprété *Mazal Hay Mazal*, l'un des plus grands succès de son père Elie Moyal dit Lili Labassi, parce que né à Sidi-Bel-Abbès en 1897.

Né en 1933 à Alger, Robert Castel avait fait ses premiers pas musicaux dans la classe chaâbi que dirigeait El



Photo : DR

Hadj M'hamed El Anka au Conservatoire d'Alger. D'autres élèves avaient pour noms Mohammed Ferkioui, Abderrahmane Guellati, Maurice El Medioni, Luc Cherki ou le regretté Ahmed Bernaoui.

L'orchestre El Gosto est une belle aventure humaine sur les retrouvailles de musiciens musulmans et juifs d'Algérie, cinquante ans après leur séparation par les vicissitudes de l'histoire.

Tout a commencé par la visite à La Casbah d'Alger de Safinez Bousbia, une jeune Algéro-Irlandaise. Dans une échoppe de la vieille cité, elle rencontre un vieil homme qui, avec émotion, lui raconte ses vieux souvenirs avec ses amis, élèves comme lui dans la classe de musique chaâbi de M'hamed El Anka. Safinaz Bousbia décide de l'aider à retrouver ses amis, dont beaucoup sont partis en France en 1962. Les contacts établis, l'idée de

former un orchestre est venue. En 2007, ce sont les vraies retrouvailles à Marseille, en France. Les musiciens et chanteurs, juifs et musulmans, algériens et français montent pour la première fois sur scène au théâtre de l'Olympia à Marseille. C'est un triomphe ! Depuis, l'orchestre El Gosto s'est produit dans les plus grandes salles de spectacle au monde, notamment aux Etats-Unis, en France, en Belgique, au Maroc, en Norvège ou en Allemagne.

Cette merveilleuse histoire de fraternité humaine a fait l'objet d'un film documentaire *El Gosto*, réalisé par Safinez Bousbia et sorti en 2011, en France.

L'orchestre El Gosto au complet n'as pas encore donné de concert en Algérie, en principe le premier pays concerné...

Kader B.

PEINTURE

Poésie et sobriété, maîtres-mots de l'exposition de Fatiha Bisker

Paisibles ou mystérieuses, sombres ou lumineuses, méditant avec obsession sur la couleur ou fixant sur la toile des scènes furtives et hallucinées, les œuvres de l'artiste peintre Fatiha Bisker plongent le visiteur dans un univers où poésie et sobriété sont les maîtres-mots. Réunis sous le titre « Emotion plurielle », une soixantaine de tableaux sont exposés jusqu'au 28 février au Palais de la culture à Alger, offrant une occasion de découvrir ou de redécouvrir le regard particulier de cette artiste qui mêle « étrange » des atmosphères et simplicité des formes et des traits. Agencées dans l'espace de la

galerie Baya par catégorie de couleurs, ces toiles, des huiles abstraites en majorité, explorent une multitude de thèmes et d'ambiances : paysages crépusculaires, rêves ocres, ciels azurés et autres fonds marins constituent l'essentiel de la palette proposée par l'artiste.

En plus de ces explorations chromatiques, Fatiha Bisker propose également des toiles plus impressionnistes titrées *Violoniste*, *Sommeil* ou encore *Je me mets à rêver* dont le point commun est la présence de personnages aux traits flous et indécis. Dans ses aquarelles, vingt-quatre au total, Fatiha Bis-

ker va plus loin dans l'étrangeté : les figures humaines, animales et les plantes apparaissent désormais dans un espace totalement blanc. L'absence de fioritures rappelle, la naïveté et la maladresse en moins, des dessins d'enfants. Pour obtenir ces tableaux poétiques et méditatifs, Fatiha Bisker n'hésite pas à multiplier les sources d'inspiration qu'elle aborde avec la même simplicité. Elle peut autant, explique-t-elle, développer une réflexion sur le mouvement et l'invisible à partir de la rencontre d'une femme portant un objet lourd dans la rue, par exemple, qu'entamer un dialogue avec Picasso, en peignant

des nus inspirés par une de ses œuvres du Maître. Privilégiant l'émotion aux qualifications savantes en peinture, cette ancienne élève du grand Mohamed Issiakhem a d'ailleurs choisi de ne pas dater les toiles qu'elle expose pour, justifie-t-elle en substance, laisser plus de liberté aux visiteurs.

Diplômée des Beaux-Arts dans les années 1970, Fatiha Bisker participe depuis les années 1980 à de nombreuses expositions collectives en Algérie et à l'étranger. En plus de son travail de peintre, elle a également exercé en tant que journaliste, notamment à l'hebdomadaire *Algérie Actualité*.

Actucult

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI
DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD
DES MARTYRS ALGER)

Jeu 19 février à 19h : L'Institut culturel italien d'Alger présente un concert de musique « De Cordes et d'Accords ». Entrée sur invitation à retirer à l'Institut culturel italien d'Alger (El-Biar) ou à l'Auditorium de la Radio algérienne.

MAISON DE LA CULTURE
MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Mardi 17 février : L'Association culturelle Aguemoun-Ath Aissi organise un hommage au militant et journaliste assassiné Moh-Achour Belghezli. Exposition sur la vie et l'œuvre de Moh-Achour Belghezli.

13h : Conférence et témoignages sur le combat de Moh-Achour Belghezli et la cause démocratique, animés par MM. Rachid Aït-Ouakli et Saïd Khelil.

Mercredi 18 février : Célébration de la Journée du chahid.

Jeu 19 février : Hommage au moudjahid et réalisateur René Vautier.

Exposition sur la vie et le parcours de René Vautier. Vente-dédicace du livre : *Cinéma et guerre de libération-Algérie des batailles d'images* (éd. Chihab) par Ahmed Bedjaoui, universitaire, producteur et critique de cinéma.

10h : Projection du film *René Vautier, l'homme de paix* d'Ahcene Osmani.

14h : Conférence : « René Vautier et les pionniers du cinéma algérien » par Ahmed Bedjaoui et Ahcene Osmani.

Samedi 21 février 14h : Café littéraire et philosophique sous le thème « L'écriture dans ses approches multiples ». Avec M^{me} Fatma-Zohra Zamoum (cinéaste et écrivaine) et M^{me} Mounia (écrivaine-journaliste), organisé par l'Entreprise d'organisation de manifestations culturelles, économiques et scientifiques (EMEVS).

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Jeu 19 février à 20h : Concert de rock avec les groupe Dzair et Good Noise.

MAISON DE LA CULTURE DE BÉJAÏA

Mardi 17 février à 18h : En hommage à Cherif Kheddad, concert de l'Orchestre national algérien de variétés, sous la direction de Farid Ouameur, avec la participation de Nouria Yamine, Brahim Tayeb, Dji-Dji, etc.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Mardi 17 février : L'ambassade des Etats-Unis à Alger et le ministère de la Culture organisent un atelier de musique hip-hop mené par le groupe de rap américain Big Piph and Tomorrow Maybe.

Mercredi 18 février à 18h : Concert de hip-hop par le groupe américain Big Piph and Tomorrow Maybe.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER
(ALGER-CENTRE)

Mardi 17 février :

14h30 : Animation jeune public « Moi et mon contraire (le livre de tous les caractères) », dans le cadre des animations offertes aux enfants à partir de 8 ans.

17h : Film documentaire *Edmond Charlot, un éditeur algérois* de Michel Vuillemet (France-Algérie, 2005).

18h : Table ronde avec Guy Dugas, universitaire ; Marie-Cécile Vène, libraire et compagne d'Edmond Charlot ; Yahia Belaskri, auteur, et Hamid Nacer Khodja, universitaire. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse : cinemaedmondcahrlot@if-algerie.com

LES GLYCINES, CENTRE D'ÉTUDES
DIOCÉSAIN (5, CHEMIN SLIMANE-HOCINE, ALGER)

Samedi 21 février à partir de 15h : Conférence « Abdelmajid Meziane (1926-2001), penseur, homme de foi et de dialogue. Evocation d'un itinéraire ».

15h15 : M^{me} Karima Benyelles : « Abdelmajid Meziane : les convictions d'un visionnaire ».

15h40 : Archives radiophoniques de Abdelmajid Meziane : conférence « Jacques Berque et l'Islam », ENTV, 1988.

15h50 : M. Abdelaziz Rahabi : « Abdelmajid Meziane : l'ijtihad pour la liberté ».

16h15 : P. Maurice Borrmans : témoignage radiophonique.

16h50 : Archives radiophoniques d'Abdelmajid Meziane : « Regards sur la société algérienne », 2000.

17h : M. Zoheir Meziane : « Quelques éclairages sur la pensée d'Abdelmajid Meziane ».

17h25 : Mgr. Tessier, archevêque émérite d'Alger : « Abdelmajid Meziane et la relation islamo-chrétienne ».

17h50 : Discussion avec les auditeurs.

TNA GALLERY (RUE BOUZRINA, EX-
RUE DE LA LYRE, CASBAH, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de mars : Exposition collective d'arts plastiques et de photographies « Hors Champ » par Mustapha Nedjai, Hellal Zoubir, Karim Sergoua, Rachi Djemai, Rachid Nacib, Malek Salah, Adlène Samet et Nasser Medjekane.

ESPACE LA BAIGNOIRE (3, RUE
DES FRÈRES-OUKID, SQUARE
PORT-SAÏD, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de février : Exposition collective de photographies « Chawari3 10x10 ».

GALERIE BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE
SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-
AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 28 février : Exposition de l'artiste

Mustapha Adane.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA BACHIR-
MENTOURI (5, RUE BACHIR- MENTOURI,
ALGER)

Jusqu'au 28 février : L'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec la maison d'édition Synopsis, organise une exposition de livres.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU
BARDO (3, RUE FRANKLIN-D. ROOSEVELT,
ALGER)

Jusqu'au mois de mars : Exposition « Pouvoirs des perles d'Afrique » (collection de Tonia Marek).

ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE
POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA,
ALGER)

Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

MUSÉE D'ART MODERNE ET
CONTEMPORAIN D'ALGER
(RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 28 février : 6^e Festival international d'art contemporain.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN

Cours de langue italienne, inscriptions ouvertes : session janvier, février, mars 2015. Pour toute information : Tél. : 021 92 38 73/021 92 51 91